POUR COMBATTRE LES CRAMPES

# CRAMPE DES ÉCRIVAINS

## *des Pianistes et des Violonistes*

## Les Spasmes et le Tremblement

PAR H. DURVILLE

PRIX : UN FRANC



PARIS
LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME
23, RUE SAINT-MERRI, 4e

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

POUR COMBATTRE LES CRAMPES



## AUX LECTEURS

Sauf de très rares exceptions, toute personne dont la santé physique et morale est équilibrée, peut guérir ou soulager son semblable. A défaut du père, de la mère, d'un parent, même d'un ami, on peut choisir une robuste paysanne, un solide gaillard qui soit honnête, compatissant et animé du désir de faire le bien. On le prie de s'asseoir devant le malade ou de le placer près de lui, de prendre ses mains dans ses mains en laissant tomber le regard sur l'estomac; puis sans penser à autre chose qu'au soulagement, placer ses mains sur le siège du mal, les y laisser un certain temps et les déplacer ensuite lentement de haut en bas.

Par ce simple contact, une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, *car la santé se communique comme la maladie ;* le malade, même inguérissable, est presque toujours soulagé au bout d'une demi-heure, et parfois LA MALADIE LA PLUS REBELLE DISPARAIT COMME PAR ENCHANTEMENT.

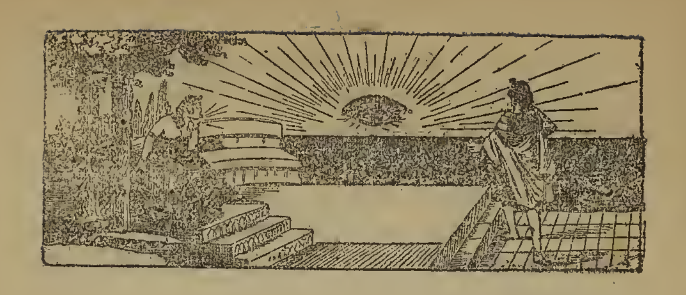
Malgré cela, pour magnétiser avec le plus de chances de succès, ceux qui n'ont aucune connaissance du MAGNÉTISME, feront bien de lire les ouvrages suivants de cette collection : d'abord, *Pour devenir Magnétiseur*, **Théorie et Procédés du Magnétisme** ; — puis, *Pour combattre les Maladies par le* **Magnétisme**, *Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir;* — et enfin, *Pour faire le* **Diagnostic des Maladies** *par l'examen des centres nerveux.*

Prenant goût à cette pratique, pour compléter leur instruction, le **Traité expérimental de Magnétisme**, 4 volumes reliés toile, illustrés de Portraits, Vignettes et nombreuses Figures, par *H. Durville*, leur deviendra nécessaire.

Les ouvrages suivants leur seront également d'une très grande utilité : *Pour combattre les Maladies par l'***Application de l'Aimant.** — *Pour combattre les Maladies par* **les Simples,** *Etude sur les propriétés médicinales de 150 Plantes, avec des Notions thérapeutiques.* — *Pour combattre les Maladies* par **Suggestion** et **Auto-Suggestion.**

---

L'application du *Magnétisme humain* et celle des *Aimants* au traitement des diverses maladies décrites dans la *Collection des* « **Pour combattre** », s'appliquent aux **droitiers.** Pour les **gauchers,** les mêmes applications doivent être faites à l'opposé, car leur polarité est inverse de celle des autres.



# POUR COMBATTRE LES CRAMPES

## Crampe des écrivains, des pianistes et des violonistes.

## Les Spasmes et le Tremblement

### CRAMPES

La *Crampe* est caractérisée par une contraction involontaire, passagère, spasmodique et douloureuse de certains muscles qui forment sous la peau une saillie dure et rigide.

L'instantanéité avec laquelle les crampes surviennent, leur courte durée et les douleurs vives qui les accompagnent suffisent pour les différencier des contractures qui, elles, sont caractérisées par la rigidité durable d'un muscle tenant à une lésion du système nerveux (hémorragie cérébrale) ou à un trouble de ses fonctions, comme on l'observe souvent dans l'hystérie.

Les crampes se font surtout sentir la nuit. Elles peuvent affecter tous les muscles ; mais ce sont surtout ceux des jambes et plus particulièrement les jumeaux et le soléaire (formant le *mollet)* qui sont le plus souvent affectés ; puis, par ordre de fréquence, le plantaire grêle, les fléchisseurs et surtout ceux des gros orteils. Les muscles de la

main et de la mâchoire; certains muscles du cou et du tronc peuvent aussi être affectés, quoique beaucoup plus rarement.

Dans les jambes, au lit, la crampe cède le plus souvent en appuyant fortement la plante du pied contre l'extrémité du lit, la jambe étant allongée. Pourtant lorsqu'elle est intense, elle ne cède parfois que lorsqu'on s'est levé et que l'on a appuyé fortement le pied sur le sol.

Les crampes ne tiennent généralement pas à l'excitation cérébrale ; mais elles résultent le plus souvent d'une fausse position ou même d'une position normale conservée trop longtemps. Pendant les derniers mois de la grossesse et pendant l'accouchement, les crampes, qui sont fréquentes, sont dues à la compression exercée par le fœtus directement ou indirectement sur un ou plusieurs rameaux nerveux. On les observe encore dans le refroidissement des membres, dans les empoisonnements par la noix vomique, la strychnine, les cantharides, le seigle ergoté, et même à la suite de l'abus du tabac, du café, des liqueurs alcooliques et dans les maladies générales où le sang est altéré, comme dans le choléra et la fièvre typhoïde. Une attaque de goutte dans le gros orteil peut être accompagnée de crampes dans le membre inférieur, même du côté opposé. Enfin, les varices internes, qui peuvent agir par compression ne sont pas toujours étrangères à la manifestation des crampes dans les jambes.

La *Crampe des écrivains* est une affection essentiellement chronique et progressive, qui est caractérisée par une difficulté plus ou moins grande et même par une impossibilité d'écrire.

Cette difficulté est due à une inaptitude de certains muscles des doigts et plus particulièrement de ceux du pouce et de l'index pour maintenir la plume, pendant que ces mêmes muscles conservent toute leur aptitude pour un effort d'un autre genre et même pour un effort beaucoup plus grand. Au bout d'un certain temps, les muscles de l'avant-bras,qui prennent une plus large place que les autres à la direction de la plume, finissent par s'affecter. On remarque alors que les fléchisseurs sont en état de suractivité tandis que les extenseurs n'ont pas l'activité suffisante. Dans les cas graves, ceux-ci finissent même par s'atrophier.

La cause déterminante la plus ordinaire de la crampe des écrivains est l'abus de l'écriture, car elle ne frappe guère que les gens qui, par métier ou par goût ont constamment la plume à la main, sans tenir compte de la fatigue. Les causes prédisposantes tiennent à un tempérament nerveux associé à un état neurasthénique, arthritique, goutteux ou rhumatismal.

Cette impotence fonctionnelle débute quelquefois brusquement ; mais dans le plus grand nombre des cas, elle s'établit peu à peu, après avoir annoncé son arrivée par des sensations particulières de fatigue, de fourmillement, d'écriture irrégulière et même de douleur dans le poignet et l'avant-bras. Elle se manifeste sous deux formes principales : la *forme paralytique* et le plus souvent la *forme spasmodique*. Leur nom indique suffisamment la caractéristique de chacune de ces formes.

Quoique la vie et même la santé générale ne soient pas menacées, le pronostic est très sérieux, et la guérison complète est une exception si l'on

n'emploie que les moyens ordinaires de la médecine classique.

La *Crampe des pianistes*, beaucoup moins fréquente que celle des écrivains, est caractérisée par une difficulté plus ou moins grande et même par une impossibilité de jouer du piano. Les causes sont à peu près les même que chez les écrivains ; les muscles affectés seuls diffèrent. Les deux mains peuvent être affectées. Lorsqu'il n'y en a qu'une, c'est généralement la gauche, probablement parce qu'elle est obligée de faire plus d'efforts que la droite. Dans ce cas, la cause principale paraît avoir son siège dans l'épaule, qui est alors plus basse que l'autre.

La crampe des pianistes est généralement accompagnée de un ou plusieurs des troubles suivants : 1° tremblement plus ou moins accusé du membre affecté ; 2° lorsque le bras est étendu, les nerfs sont sensibles à la pression ; 3° impression de douleur ou tout au moins de fatigue survenant rapidement pendant la contraction musculaire ; 4° la nuit, insomnie fréquente, due à une sensation de faiblesse dans le bras, qui empêche de le placer dans une position convenable pour le repos ; 5° la main, souvent froide, présente un aspect violacé indiquant une congestion veineuse.

Ceux qui sont affectés de cette impotence fonctionnelle sont le plus souvent des gens nerveux présentant en outre des tares plus ou moins apparentes d'anémie, de dyspepsie, d'arthritisme, de goutte ou de rhumatisme.

La *Crampe des violonistes* et autres instruments à cordes, qui est également plus rare que celle des

écrivains, consiste en une difficulté plus ou moins grande et même en une impossibilité de jouer de ces instruments.

Les causes prédisposantes, comme les causes déterminantes, sont ici les mêmes que dans les cas précédents.

Une seule main peut être affectée ; mais le plus souvent elles le sont toutes les deux. Au début, s'il n'y en a qu'une, le siège apparent peut se trouver dans l'épaule, qui est plus basse que l'autre.

La *crampe* n'est pas particulière aux écrivains, aux pianistes, aux violonistes ; elle peut affecter ceux qui, dans chaque profession, exécutent pendant longtemps une gymnastique rapide des doigts et même des bras. Les télégraphistes, les tailleurs, les cordonniers et même les forgerons y paient un large tribut. Ceux qui ont des crampes dans les jambes pendant la nuit, les auraient très probablement s'ils s'appliquaient pendant longtemps à télégraphier, à écrire, à jouer du violon ou du piano. C'est donc une affaire de tempérament ou de dispositions spéciales. Il est pourtant des cas où la crampe ne paraît déterminée que par la compression d'un muscle, d'un nerf ou d'un vaisseau sanguin ; mais ces cas sont relativement rares, et encore faut-il que le malade présente un ou plusieurs des caractères qui prédisposent à ce genre d'affection.

Quelques auteurs considèrent que les crampes professionnelles constituent plutôt des *spasmes* que de véritables crampes ; mais peu nous importe la qualification que les uns et les autres peuvent leur donner, du moment que les caractères de l'affection restent les mêmes.

On désigne également sous le nom de *crampes* certaines contractions douloureuses de certains organes. C'est ainsi que les douleurs de la gastralgie sont désignées sous le nom de *crampes d'estomac* (V. *Pour combattre la Gastralgie*), et que les douleurs de l'angine de poitrine le sont sous celui de *crampes du cœur* (V. *Pour combattre les Maladies du Cœur*).

**Spasme**

Le *spasme* est caractérisé par une contraction involontaire et généralement peu douloureuse des muscles, plus particulièrement de ceux qui n'obéissent pas à la volonté.

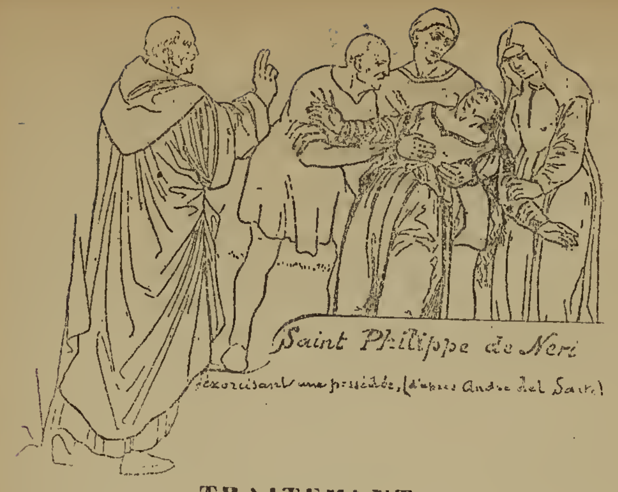
**Tremblement**

Le *tremblement* est une agitation involontaire du corps, d'un ou de plusieurs membres, qui se produit sous la forme de petites oscillations plus ou moins compatibles avec l'exécution des mouvements volontaires, lesquels n'en continuent pas moins de se produire, mais avec moins de précision.

Le tremblement est parfois idiopathique, c'est-à-dire qu'il constitue par lui-même une véritable maladie ayant son siège dans les muscles ou dans les nerfs ; mais le plus souvent il est symptomatique d'une autre maladie. Dans le premier cas, il peut survenir à la suite d'émotions violentes ou par l'impression du froid ; souvent il est lié à la débilité ou à un état morbide du système nerveux; on l'observe aussi passagèrement dans les convalescences et d'une façon permanente chez les vieil-

lards, chez lesquels il constitue le *tremblement sénile.* Dans le second cas, il est lié aux diverses intoxications, soit par le mercure, le plomb, l'arsenic, l'ergot de seigle, l'opium, l'alcool et même à l'abus du thé et du café. On l'observe encore dans un grand nombre de maladies graves telles que la méningite (V. *Pour combattre la méningite*), la fièvre typhoïde, la paralysie générale, la paralysie agitante (V. *Pour combattre les paralysies*).





Saint Philippe de Neri
exorcisant une possédée, (d'après Andre del Sarto)

## TRAITEMENT

La médecine classique n'a aucun spécifique contre les affections de ce genre. Elle a pourtant employé un grand nombre de moyens qui sont presque tous abandonnés aujourd'hui.

Contre les crampes en général et les crampes professionnelles en particulier, elle a employé, presque toujours en vain : le quinquina, le fer, les bromures, l'éther, l'arsenic, la noix vomique, la strychnine. L'hydrothérapie et l'électricité sous ses diverses formes, sur lesquelles on a beaucoup compté, n'ont donné que des résultats insignifiants. L'élongation des nerfs et la ténotomie (section des tendons, et par extension, toute opération dans laquelle on coupe une partie trop courte ou trop tendue), n'ont donné que des résultats déplorables, comme on aurait dû s'y attendre.

Seuls, le massage, l'application des aimants et surtout le magnétisme humain ont constamment donné de bons résultats.

Presque tous les praticiens qui ont écrit sur le massage affirment ses bons résultats dans les crampes en général et plus particulièrement dans les crampes professionnelles.

Je citerai seulement les auteurs suivants :

Le docteur Kouindjy, chargé du service de la rééducation et du Massage à la Salpêtrière, a publié dans le *Progrès médical*, il y a quelques années un intéressant article dans lequel il expose les avantages de sa méthode pour le traitement de la crampe des écrivains. Cette méthode est basée sur l'emploi de certains procédés du massage à l'exclusion de certains autres, associés à un système compliqué de rééducation des mouvements.

« La méthode que nous proposons pour corriger l'ataxie des écrivains, dit-il, se compose d'une série de manœuvres massothérapeutiques dont le but est d'augmenter la tonicité des extenseurs, sans s'occuper des fléchisseurs, qui sont dans ce cas en état d'hypertonicité. De ces manœuvres celles qui rendent un véritable service sont: les effleurages superficiels et profonds, les pressions profondes, circulaires et longitudinales, le pétrissage, la vibration et la percussion digitale. Les manœuvres brusques, comme le pincement, le tapotement, le foulage doivent être évités... »

Dans son *Massage thérapeutique*, en traitant les affections du système musculaire, le docteur Hugon écrit ce qui suit relativement aux crampes professionnelles :

Après avoir fait un historique très abrégé de la question, l'auteur ajoute: « Zuber en 1881 parla de friction, de massage, qui avaient donné des succès; Méding avait par ces mêmes moyens guéri un certain

nombre de crampes des écrivains. Un peu plus tard, un article du docteur R. Vigouroux fit connaître une méthode de traitement des crampes professionnelles, par le massage, et il cita deux malades de Charcot, qu'un maître d'écriture, de Francfort-sur-le-Mein, M. Wolff, avait guéris par cette méthode.

« Une intervention presque immédiate eut lieu par le docteur Schott qui déclara que cette méthode appartenait à son père et à lui-même, et que M. Wolff l'avait apprise d'eux.

« Cette méthode consiste en mouvements passifs et actifs et en massage.

« Norström rattache la production des crampes professionnelles à des foyers de myosites chroniques siégeant dans le membre atteint; j'ai souvent, en effet, constaté des indurations musculaires chez des malades que j'ai traités, mais je dois dire que je n'en ai pas rencontré chez tous.

« Cette affection est rebelle à tous les traitements médicamenteux, elle ne s'amende guère sous l'influence de l'électricité; dans certains cas, celle-ci semble au contraire augmenter les spasmes.

« Le massage est le traitement qui donne le plus de guérisons mais celles-ci n'arrivent pas toujours très vite et il faut de la patience du côté du médecin comme du côté du malade.

« Bien souvent, avant que la crampe soit guérie, le malade constate, sous l'influence des manipulations de massage, une augmentation de la force musculaire dans le membre atteint; je dois dire que si quelques cas demandent des soins prolongés, j'en ai vu d'autres qui cédaient très vivement.

« Je citerai l'observation suivante où le massage a produit en trois mois une guérison complète alors que tous les autres traitements avaient échoué.

« M. Riv..., employé supérieur au chemin de fer de Lyon, est atteint de crampe des écrivains; il lui est impossible d'écrire une ligne entière, les doigts se con-

tractent, la paume n'obéit plus, et cela chaque fois qu'il se met à son bureau.

« Est, pendant deux mois, traité par les divers bromures, valériane, etc., sans résultat aucun.

« Electricité, par un spécialiste, pendant quatre mois, — résultat absolument nul — va même plus mal, impossible d'écrire son nom d'une façon lisible.

« Vient me voir pour être traité par le massage. Au bout de douze séances, écrit son nom très facilement, peut écrire deux ou trois mots, après quoi la crampe apparaît.

« Sous l'influence du traitement, son bras droit qui avait diminué de volume et qui était faible reprend de la force et augmente.

« Après trois mois de traitement, 60 séances environ, le malade était complètement guéri.

« J'ai reçu de ses nouvelles six mois après, ou, pour me confirmer sa guérison, il me faisait remarquer que son écriture était aussi belle et aussi nette qu'avant sa maladie. »

Le docteur Berne n'est pas moins affirmatif. Voici ce qu'il écrit dans *le Massage*, 1901, p. 248, au sujet de la *crampe des écrivains* et autres *crampes professionnelles :*

« Inutile ou à peu près sans la cessation absolue des mouvements professionnels qui l'ont provoquée, dans le traitement du spasme des muscles extenseurs des doigts, le massage, uni à une gymnastique raisonnée des muscles intéressés (mouvements actifs et passifs), donne d'excellents résultats dans nombre de cas. J'ai obtenu chez un enfant de douze ans une guérison qui ne s'est pas démentie. Chez l'adulte, la guérison absolue est plus rare, sans doute en raison de la difficulté que le praticien rencontre à faire cesser tout travail chez les écrivains de profession.

« J'ai coutume d'instituer le traitement suivant:

« 1° Massage quotidien des muscles extenseurs de

l'avant-bras: en pratiquant une certaine élongation des nerfs de la région;

« 2° Mouvements actifs et passifs d'extension. La main de l'opérateur luttant contre les mouvements d'extension des doigts du patient, mais cédant progressivement à la pression.

« 3° Mouvements actifs d'écartement des doigts du patient, exécutés malgré l'effort de la main de l'opérateur.

« Répéter ces mouvements un certain nombre de fois;

« 4° Recommander aux malades tout cc qui peut exercer les mouvements exclusifs des extenseurs; exemple: jeu du tonneau, de la flèche lancée à plat sur la main, etc. Ainsi se produit une véritable éducation des muscles extenseurs qui tend à rétablir l'équilibre rompu, sans doute au profit des fléchisseurs antagonistes.

« Il est indispensable, avant d'instituer tout traitement de la crampe des écrivains, d'imposer au malade la cessation complète de l'écriture... »

Le Magnétisme humain, qui forme la base scientifique du massage, peut certainement donner des résultats meilleurs encore. Deleuze s'exprime ainsi à ce sujet dans son *Instruction pratique*, 1853 p. 201 :

« Le magnétisme calme promptement ces spasmes en rétablissant l'équilibre. Dans les spasmes, surtout lorsqu'ils ont pour cause une affection morale, il s'opère ordinairement vers l'intérieur une concentration des forces vitales, qui devient évidente par le froid et la pâleur des extrémités. Ces spasmes se terminent ordinairement par un flux d'urine que le magnétisme favorise en même temps qu'il ramène la chaleur vers les parties qui en étaient privées. »

Dans sa *Thérapeutique magnétique*, p. 245, Du

Potet dit ce qui suit de l'action magnétique dans le tremblement :

« Dans les tremblements nerveux qui ne présentent ordinairement aucune douleur, l'action magnétique doit être dirigée vers le cerveau. Il ne s'agit point ici de suivre la méthode excitante, elle ne réussirait point; il faut au contraire calmer au lieu d'irriter. Le fluide nerveux du malade ne se trouve pas retenu, ainsi que nous l'avons vu dans les maladies que nous avons précédemment passées en revue; il circule, au contraire, avec trop de rapidité et d'abondance, son expansion est sans limites. Il est bien probable que l'enveloppe des nerfs, n'isolant plus l'agent nerveux, celui-ci passe à travers le tissu chargé de l'endiguer; de là l'impuissance de la volonté à maîtriser les mouvements et le développement de ceux-ci à la moindre émotion On conçoit l'inutilité des remèdes dans des cas pareils, et la difficulté de faire rentrer dans ses canaux naturels ce fluide qui a débordé. Le magnétisme lui-même peut aussi être impuissant. On cite des guérisons, mais je dois avouer qu'aucune ne m'est personnelle. J'ai, dans certains cas, rendu la vie supportable au malade; j'ai diminué sensiblement l'intensité des mouvements; c'est tout ce que j'ai pu obtenir. Plus le malade approchait du sommeil magnétique, moins il tremblait; mais je n'ai pu en endormir complètement aucun.

C'est donc vers la région du crâne que doivent être dirigés les efforts du magnétiseur. Sa main doit être appliquée sur le front avec l'intention de développer le sommeil; il doit continuer par des passes sur les membres en pressant mollement les muscles. On obtient ainsi un repos momentané. Ce temps d'arrêt dans les contractions est déjà un bienfait; mais il est des cas malheureux où tous les efforts viennent échouer. La force ne manque point au malade, c'est parfois pour en avoir reçu trop en partage que cette maladie s'est déclarée. La sénilité que l'on rencontre chez

quelques-uns n'est venue que par la durée trop prolongée des désordres excitants.

Le régime doit être doux; aucune liqueur forte, point de café, peu de viandes noires, et surtout l'éloignement des excitations physiques et morales. La magnétisation doit être pratiquée dans les moments de la journée où les nerfs sont le plus tranquilles. J'ai obtenu un bon résultat de l'application de ma main sur les vertèbres cervicales: le calme s'est prolongé davantage et le malade se croyait guéri... »

Dans leurs *Observations et Recherches sur l'usage de l'Aimant en médecine*, qui furent présentées sous forme de Rapport à la Société royale de médecine en 1780, les docteurs Andry et Thouret, citent un grand nombre de témoignages relatifs à la guérison ou tout au moins à l'amélioration des crampes, des spasmes et du tremblement, par la seule application de l'aimant.

Après avoir démontré que ce n'est qu'à l'action magnétique que les résultats peuvent être attribués, les auteurs affirment ce qui suit :

« Si, dans un grand nombre de cas des symptômes nerveux de différente nature, soit douloureux, spasmodiques ou convulsifs, les uns dépendants d'une cause purement nerveuse, les autres occasionnés ou compliqués par quelque vice humoral et matériel, se sont dissipés et affaiblis pendant l'application des aimants, ce n'est donc qu'à l'action vraiment magnétique de cette substance sur les nerfs qu'on doit en attribuer la cause; et sur ce point, il ne semble pas qu'il puisse rester aucun doute, quoiqu'il soit raisonnable cependant de désirer que ces résultats soient encore confirmés par de nouvelles observations. »

« Les affections de ce genre auxquelles l'aimant convient préférablement, ajoutent-ils dans leur con-

clusion, ne sont pas les affections dépendantes du défaut d'action des nerfs, mais celles qui reconnaissent pour cause principale l'action des nerfs augmentée: telles sont les spasmes, les convulsions, les vives douleurs.

« Sous ce rapport, l'aimant se range naturellement dans la classe des anti-spasmodiques, classe qu'il semble ainsi enrichir, comme l'électricité a enrichi celle des substances irritantes, apéritives ou stimulantes, et c'est plus spécialement à l'espèce des anti-spasmodiques, toniques ou proprement dits, qu'il semble se rapporter. »

Au sujet de l'action des aimants dans les cas nerveux présentant quelques symptômes analogues à ceux des affections qui font l'objet de cette étude, le docteur Missa, cité par Andry et Thouret dans l'ouvrage que je viens d'indiquer, a publié l'appréciation suivante dans la *Gazette de santé* du 13 août 1778 :

« Madame la marquise de ***, âgée de 60 ans, et par conséquent dispensée de payer à la nature le tribut qu'elle a coutume d'exiger de son sexe, eut, pendant son temps critique, une perte qui fut tout à coup arrêtée par la mort inopinée de son mari. Cette révolution extraordinaire donna lieu à un dévoiement qui dura plusieurs années, à de fréquentes incontinences d'urine, accompagnées de douleurs, à des *tremblements de tête* et à des mouvements convulsifs dans les poignets, dans les mains et dans les extrémités inférieures. Elle ne tarda pas à éprouver ensuite les accidents les plus graves qui caractérisent les maladies de nerfs, tels que les étranglements du gosier, le défaut d'appétit, les digestions lentes et laborieuses, une insomnie perpétuelle: accidents qui la conduisirent peu à peu au dernier degré de marasme. Tous les remèdes, quelque multipliés et variés qu'ils fussent, n'avaient pu opérer sa guérison.

On se détermina à lui conseiller l'usage de l'aimant. Elle en fit l'application sur la nuque, aux poignets, à la région des reins et aux jarrets. Ce puissant topique fit disparaître, en peu de temps et presque entièrement tous les maux de la malade. Les fonctions de l'estomac rentrèrent dans l'état naturel, surtout dans le temps de la digestion. L'incontinence d'urine se suspendit aussi comme par enchantement, de manière qu'elle put aller et rester dans les sociétés comme avant l'invasion de ses maux: avantage dont elle était privée depuis plusieurs années. Il est cependant bon d'observer que les tremblements reparaissent légèrement les matins à jeun, quoique la malade porte l'aimant, et qu'ils disparaissent en entier lorsque l'estomac est lesté d'aliments. Mais pour peu que l'aimant soit ôté, les tremblements se font sentir de nouveau comme avant son application, soit que la malade soit à jeun, soit qu'elle ait mangé. Au reste, elle a recouvert son ancien embonpoint, ses forces et l'intégrité de ses fonctions...

« Enfin, l'application de l'aimant ne serait-elle pas fort utile dans les fièvres malignes qui sont accompagnées de convulsions et de soubresauts dans les tendons, dans les points de côtés, les spasmes convulsifs et beaucoup d'affections rhumatismales et goutteuses; dans les douleurs de *crampes* comme dans les rages de dents, etc.? Combien d'enfants échapperaient à la mort, si les précieux effets de l'aimant s'étendaient jusqu'aux convulsions que le travail de la dentition leur occasionne ! »

---

J'ai la certitude la plus absolue que le meilleur mode de traitement pouvant être opposé à ces cas, est le magnétisme et le massage que j'associe l'un à l'autre sous la qualification de massage magnétique ; mais qu'il est presque indispensable, vu la tenacité de quelques-uns, d'y ajouter l'applica-

tion des aimants vitalisés et l'observation de quelques règles hygiéniques appropriées.

Je vais décrire chacun de ces modes de traitement, qui, en quelque sorte, n'en constituent qu'un seul, et tâcher de les mettre à la portée de tous.

*Massage magnétique.* — Pour bien établir le rapport, s'asseoir commodément devant le malade, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux, les mains sur les mains ou sur les cuisses et laisser tomber doucement le regard sur la région de l'estomac, en ne pensant qu'à guérir ou tout au moins à soulager. Si on tient le malade par les pouces, de telle façon que les surfaces intérieures soient en contact, on ne tarde généralement pas à éprouver une sorte de picotement aux points de contact, ce qui indique que le rapport commence à s'établir. Lorsqu'il est bien établi, au bout d'un temps qui peut varier de 2 à 10 minutes, appliquer successivement les mains sur la poitrine, sur l'estomac, sur le ventre, sur les reins, pour porter plus spécialement son action sur ces parties. Debout ou assis, dans la même position, faire ensuite des passes longitudinales pratiquées très lentement, de la tête à la région de l'estomac, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade. Placé debout, à la gauche de celui-ci, appliquer à plat la main gauche au front et la droite à la nuque, puis successivement sur les plexus et sur les différentes parties de la colonne vertébrale, pour agir sur la moelle épinière. Frictions rotatoires sur cette partie; puis, placé devant le malade, faire des frictions traînantes sur la poitrine avec les deux mains, en ayant bien soin de suivre le trajet des

côtes, depuis la colonne vertébrale jusqu'au sternum. Pratiquer les mêmes frictions sur les reins et l'abdomen, en observant les mêmes principes, puis les exécuter sur les cuisses et les jambes, jusqu'aux extrémités.

Après l'exécution de cette première partie de la séance, qui peut durer de 20 à 25 minutes, agir plus spécialement, pendant le même temps, sur le membre ou sur les membres affectés. Si les crampes ont lieu dans les jambes, appliquer les deux mains, en position hétéronome si possible sur les muscles qui sont le siège de la contraction douloureuse, puis pratiquer de légers effleurages, des frictions douces et des passes longitudinales de haut en bas. Dans les cas ou l'on suppose que les crampes sont dues à la compression, lorsqu'il y a des varices internes, on peut faire ensuite des pressions de bas en haut pour faciliter la circulation veineuse ; mais ensuite on aura soin de terminer la séance par des effleurages et des passes longitudinales pratiquées de haut en bas.

Dans les crampes des écrivains, on emploiera ces divers procédés sur les muscles des doigts, du poignet et surtout sur ceux de l'avant-bras, en insistant davantage sur les muscles extenseurs qui manquent de tonicité.

Dans la crampe des pianistes et des violonistes, porter son attention sur tous les muscles du bras, de l'avant-bras et de la main, en insistant davantage sur ceux qui sont le siège de la contraction douloureuse. Dans tous ces cas, on peut faire exécuter des mouvements de flexion, et surtout d'extension. Pour les cas graves ou difficiles séances quotidiennes au début du traitement, et

les espacer ensuite de plus en plus, au fur et à mesure que la guérison se produit.

Ici, je place une observation très importante. — J'ai dit précédemment que certaines crampes professionnelles paraissaient avoir leur siège dans l'épaule. Dans ces cas, les deux épaules ne sont pas au même niveau. Lorsque le malade est debout, le torse à nu, on voit très bien que l'épaule affectée est sensiblement plus basse que l'autre. La pointe de l'omoplate est également plus basse. On observe surtout cette particularité — inconnue des médecins — chez ceux qui ont fait une chute sur l'épaule ou qui portent sur cette épaule des fardeaux trop lourds.

Dans ces cas, la guérison de la crampe est généralement facile, à la condition que, par certains mouvements que l'on fait exécuter au bras et à l'articulation, l'ont ait remonté l'épaule au niveau qu'elle doit occuper. Il n'y a plus alors qu'à masser les muscles de l'épaule et du cou pour que la guérison se fasse généralement vite ; parfois, elle se fait en quelques séances. En voici un exemple frappant :

Un professeur de violon au Conservatoire de Bruxelles, M. Y***, qui est peut-être le violoniste sentimental le plus apprécié du monde, était affecté depuis trois ans de crampes professionnelles qui devenaient de plus en plus intenses. Les doigts de la main gauche avaient été pris d'abord, puis la crampe avait gagné certains muscles de l'avant-bras. Le bras droit fut pris ensuite et devint même plus grièvement affecté que l'autre. Le mal était devenu tel que le malade prévoyait le moment fatal, assez rapproché, où il devrait être forcé d'abandonner son art, car il lui était déjà arrivé plusieurs fois d'être forcé d'interrompre une audition en exécutant un morceau.

N'espérant plus rien de la médecine officielle qui ne lui avait jamais produit le moindre résultat, et croyant en l'efficacité du magnétisme, il vint me trouver. Je le magnétisai avec énergie et le massai ensuite pendant de longues séances, irrégulièrement répétées, car le malade continuait à donner ses soirées. Au bout de 3 mois, après une trentaine de séances, il y avait une légère amélioration, mais la guérison semblait devoir exiger encore un temps considérable.

Le malade se plaignait parfois de l'épaule gauche. Je le priai de se mettre le torse à nu et j'examinai l'épaule que je trouvai beaucoup plus basse que l'autre. Par les mouvements auxquels je viens de faire allusion, je remontai l'épaule au niveau qu'elle devait occuper. L'*opération* réussit complètement au premier essai. Je massai alors les différents muscles de l'épaule et du cou; et de suite, le malade accusa une *détente* dans les muscles du bras et de l'avant-bras, qui se caractérisa par une plus grande facilité dans tous les mouvements.

Huit à dix séances faites ensuite amenèrent la guérison complète du bras gauche. Le droit, qui s'améliorait aussi rapidement, ne tarda pas à être radicalement guéri.

Depuis 5 ans que ce résultat est obtenu, M. Y... n'a pas éprouvé le plus petit malaise, la plus insignifiante faiblesse dans un bras ni dans l'autre; la guérison est donc aussi complète que possible.

*Auto-magnétisme.* — Les malades affectés de ces cas ne peuvent guère modifier leur état général — qui n'est souvent pas bien mauvais — en se massant et se magnétisant eux-mêmes ; mais ils peuvent presque toujours améliorer leur état local. Pour cela, en des séances de 8 à 10 minutes répétées 4 à 5 fois par jour, se faire des applications, des frictions, des effleurages et des passes sur le membre ou sur les membres affectés.,

*Aimant.* — Dans tous ces cas, quels qu'ils soient, afin de modifier l'état général porter durant tout le jour un plastron magnétique à 3 ou 4 lames sur la région de l'estomac. Lorsqu'il y a des crampes ou des tremblements dans les jambes, l'appliquer tantôt sur l'estomac, tantôt sur la région lombaire, afin d'agir sur les nerfs sciatiques qui animent les jambes.

De plus, dans tous ces cas, appliquer en permanence, le jour et la nuit, une ou même deux lames magnétiques spéciales sur les muscles les plus affectés, afin de modifier l'état local.

Dans la crampe des écrivains, des pianistes et des violonistes, le bracelet magnétique est tout indiqué. Il améliore rapidement presque tous les cas légers.

Si dans l'un de ces cas, il y a insomnie, appliquer au front une lame magnétique n° 3.

Toutes ces applications doivent être faites en position hétéronome, pour calmer.

L'emploi de mon *Porte-plume magnétique*, par son poids calculé et plus encore par l'action calmante qu'il exerce sur les doigts qui maintiennent la plume, améliore toujours la crampe des écrivains quelle qu'elle soit, et la fait souvent disparaître complètement lorsqu'elle est peu intense et surtout peu ancienne.

*Moyens auxiliaires.* — Les moyens auxiliaires, surtout ceux que l'hygiène et l'alimentation mettent à notre disposition sont nombreux et variés. En disant qu'ils sont variés, je veux dire que le même moyen ne convient pas à tous ceux qui sont affectés du même cas. Il est donc nécessaire,

tout en remontant toujours aux causes, de tenir compte du tempérament et des dispositions spécialcs propres à chaque malade. Chez quelques-uns de ceux-ci, un seul verre de vin, une simple tasse de café prise le soir suffit pour qu'ils aient des crampes dans les jambes pendant la nuit suivante, quand ils n'en ont généralement pas.

Un médecin anglais qui avait constamment des crampes dans les jambes pendant la nuit, s'aperçut qu'il n'en avait pas lorsqu'il passait la nuit dans un fauteuil. Il se fit construire un lit spécial à plan incliné où les jambes étaient pendantes, et il eût toujours ensuite d'excellentes nuits. Chaque individu doit donc chercher la position qui lui convient.

Les femmes enceintes qui sont affectées de crampes doivent attirer l'attention de leur médecin sur la composition de l'urine qui peut contenir de l'albumine. Dans ce cas, un régime spécial peut la faire disparaître, et très souvent les crampes disparaissent avec elle. S'il n'y a pas d'albumine où s'il y en a et que le régime soit insuffisant pour la diminuer suffisamment, et que les crampes persistent, il est bon de porter une ceinture abdominale, et de tenir toujours le ventre libre.

Pour combattre la crampe des écrivains, on a construit des appareils compliqués, d'un usage difficile, qui n'ont presque jamais donné de résultats satisfaisants. Si l'on veut avoir recours à des appareils, il faut au moins choisir les plus simples.

Quelques écrivains souffrant de cette crampe professionnclle se trouvent très bien dc porter un manchon de cuir qu'ils peuvent serrer à volonté, pour soutenir le poignet et lc métacarpe.

Un manche de porte-plume très gros, semble

utile à un certain nombre d'autres. On peut donc essayer un porte-plume ordinaire que l'on passera au travers d'un bouchon de liège préparé à cet effet. Le porte-plume magnétique peut parfaitement s'adapter á ce système.

Dans tous les cas, il est indispensable de prendre la position la plus convenable et la mieux appropriée aux exigences du travail que l'on a à accomplir. Observer surtout un maintien correct du corps et de la main.

Le repos n'est généralement qu'un palliatif ; malgré cela, il est nécessaire de n'écrire que le moins possible. Vivre simplement, au grand air, si l'on peut, en observant toutes les règles de l'hygiène.

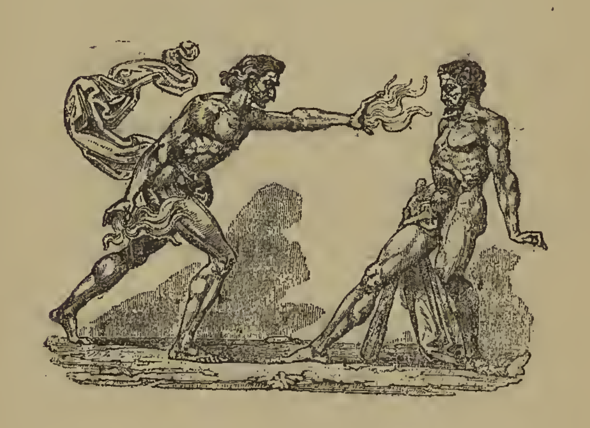
L'hydrothérapie peut être considérée comme un excellent adjuvant aux divers moyens tirés de l'hygiène et de l'alimentation. Une saison à Lamalou, station de l'Hérault, est très recommandée par les médecins ; et, paraît-il, elle donne souvent de bons résultats.

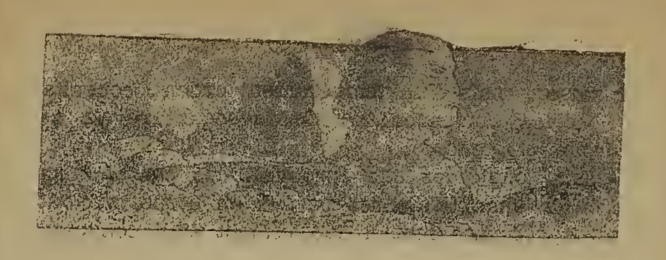
Les exercices modérés, surtout lorsqu'ils sont pratiqués au soleil exercent une action salutaire sur l'organisme. On peut donc faire de la gymnastique et surtout faire exécuter des mouvements divers au bras affecté, surtout des mouvements d'extension. Il est bon de ne pas fumer, de s'abstenir de liqueurs alcooliques, même de vin, de thé et de café. On boira alors de l'eau aussi pure que possible, de l'eau d'Evian, par exemple.

Il est toujours bon de magnétiser toutes les boissons, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique (V. au sujet de cette action ce que j'ai dit au ch. IV de *l'Application de l'Aimant au traitement des maladies*).

Eviter avec soin la constipation (V. à ce sujet *Pour combattre la constipation*), et faire tout ce qui dépend de soi pour maintenir l'organisme en bon état.

On observera les mêmes indications pour toutes les formes de crampes professionnelles.





## EXEMPLES DE CURES

Les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique du magnétisme publient un grand nombre de guérisons, où les spasmes, les crampes et les tremblements étaient associés à d'autres symptômes ; mais on trouve peu d'observations de ces cas existant par eux-mêmes sans autres symptômes dignes de remarque. Dans le *Journal Encyclopédique* du 15 décembre 1778, on trouve un cas de tremblement très grave guéri par Mesmer. Dans l'*Exposé des Curcs obtcnues en France par lc Magnétisme*, Mialle signale la guérison de 8 cas de crampes de diverse nature, de 2 spasmes et d'un tremblement. Trois de ces cas sont particulièrement remarquables.

L'application des aimants a donné lieu à des observations nombreuses surtout au siècle dernier. Dans leurs *Observations et Recherches sur l'usage de l'aimant en médccine*, Andry et Thouret signalent une quarantaine d'observations de praticiens divers. et publient une quinzaine d'observations très détaillées relativement à la guérison ou à l'amélioration de crampes diverses, de spasmes et de tremblement. J'extrais de cet ouvrage les 8 premières observations qui suivent.

I. — Une demoiselle âgée de 32 à 33 ans, célibataire

par raison, mais d'un tempérament ardent, consulta M. Nicolas correspondant de la société royale de Médecine à Grenoble.

Depuis longtemps elle éprouvait des *contractions nerveuses* dans toutes les parties du corps, surtout dans la poitrine, dont le mouvement était convulsif dans les accès et se faisait avec sifflement. Ces accidents étaient accompagnés de contorsions dans les bras, dans les jambes, d'une raideur singulière du tronc et du grincement des dents. Les bains qu'elle prenait depuis longtemps lui procuraient quelques mois de calme. La diète blanche lui avait été prescrite, et elle suivait un régime de vie humectant tel qu'on le recommande ordinairement en pareil cas.

Au commencement de janvier 1778, il survint un violent accès. M. Nicolas ordonna un bain de glace. La malade le supporta pendant une demi-heure. Il produisit un léger effet. Elle en prit trois en huit jours. L'effet fut à peu près le même.

Enfin pour calmer les *crampes* de la poitrine qui persistaient, on eut recours à l'aimant.

Elle sentit dans le moment le courant magnétique. La crampe de la poitrine cessa au bout d'un quart d'heure et la malade éprouva la plus grande tranquillité. Le lendemain l'application de l'aimant fut répétée avec le même succès. Depuis ce moment jusqu'au 10 juin suivant, la malade n'éprouva plus de ces violents accès de vapeurs dont elle avait été jusqu'alors tourmentée (Obs. 17).

II. — Un homme de la plus forte complexion, mais asthmatique, éprouvait des *crampes* ou contractions nerveuses dans la poitrine lors de ses accès. M. Nicolas lui fit porter une plaque aimantée au pied droit et une autre sur la poitrine. Il oublia une fois de mettre la première et n'appliqua que la seconde, il se réveilla en sursaut au milieu de la nuit, et assura qu'il n'avait jamais éprouvé une pareille palpitation (Obs. 19).

III. — Mlle Ragondé, âgée de 13 ans, et d'une excellente constitution, nous fut présentée par sa mère. Douze ou treize jours auparavant, elle s'était plainte, en se levant, d'éprouver dans les doigts aux deux mains quelques atteintes de *crampes*. L'accident étant léger, on n'y fit aucune attention. Vers les onze heures du matin, étant occupée à travailler, ses doigts se raidirent avec force; et, dans cet état, ils restèrent écartés et ouverts. Elle ressentait en même temps dans les doigts et dans les bras de grandes douleurs. Cet état de contraction cessa après quelques moments; mais il se renouvela par la suite. Les jambes en furent bientôt également affectées. Dans ces accès de crampes qui furent fréquents, le spasme ne s'étendait pas au delà du coude aux extrémités supérieures, et pour les inférieures au-dessus du genou: quelquefois cependant, mais rarement, il avait gagné jusqu'à l'épaule. Lorsqu'ils avaient lieu, le poignet était violemment fléchi, formant au-dessus de la main une éminence bien marquée. Les doigts des mains étaient allongés, raidis avec force et restaient quelquefois fort écartés, d'autres fois serrés et rapprochés. Les orteils au contraire se courbaient et restaient fléchis, la démarche en étant absolument gênée. Ce spasme suivait aux pieds la même marche qu'aux mains, quoiqu'il ne survînt pas toujours dans le même temps à ces deux parties. Les accidents au reste se bornaient là. Il n'en résultait d'autre incommodité que la gêne des mouvements des jambes et la privation de tout usage des mains. Aucune autre partie du corps n'en était attaquée. Cet état de crampe était toujours accompagné d'un sentiment de raideur et de distension douloureux. Il durait un espace de temps plus ou moins long, quelquefois un quart d'heure, d'autres fois une, deux, trois, même cinq et six heures. Souvent il se renouvelait à différentes reprises pendant la journée. En nous quittant, Mlle R... en fut attaquée aux doigts. L'accès dura depuis neuf heures jusqu'après le dîner. A sept heures du soir, la crampe

la reprit jusqu'à neuf. Il n'y eut pendant cette journée qu'une crampe des pieds.

Le lendemain au matin, on appliqua à Mlle R... une garniture magnétique. Lors de l'application, la malade marchait avec peine, se sentant les jambes faibles. L'instant après, elle crut éprouver un bien-être marqué; et il lui sembla qu'elle pourrait marcher avec l'aisance et la fermeté qui lui étaient ordinaires.

Au bout de quelques jours, les plaques aimantées ayant fait élever sur les parties auxquelles on les avait appliquées, une quantité de boutons qui s'ulcérèrent, ayant même excorié la peau, ce qui rendait leur contact douloureux, Mlle R. prit le parti de quitter les bracelets, les jarretières et les plaques des pieds, dont une avait été brisée dans un effort qu'elle avait fait en montant sur une chaise. Les crampes nerveuses qui ne s'étaient point renouvelées depuis l'application des aimants, ne reparurent pas encore; mais Mlle R... éprouvait chaque fois qu'elle s'asseyait, et lors surtout qu'elle restait assise pendant quelque temps, une sorte d'engourdissement et de fourmillement douloureux dans la jambe et la cuisse. En marchant et s'agitant, cet engourdissement se dissipait; mais il se renouvelait constamment à chaque nouvelle tentative pour rester assise.

Cette interruption de l'usage des aimants, dont le collier et la plaque pour la poitrine étaient restés en place, avait duré plus de huit jours; et pendant tout ce temps, l'engourdissement avait constamment eu lieu dans les circonstances que nous venons d'indiquer. M. l'abbé Le Noble étant retenu à Paris, donna de nouvelles plaques pour les pieds et renouvela les jarretières et les bracelets, qui furent appliqués le lundi 29 avril. Le lendemain Mlle R... nous apprit que ses engourdissements n'avaient point reparu. Elle ne les éprouvait plus en voulant s'asseoir et pouvait rester assise sans rien éprouver de particulier. Elle nous assura en même temps qu'elle s'était aperçue plusieurs fois que la plaque de la poitrine s'attachait avec force à sa peau, et qu'elle avait peine à l'en détacher. Il lui

était survenu dans tout le voisinage du contact de cette plaque, des ébullitions sur la poitrine. Mlle Ragondé, que nous avons vue à la fin de juillet, avait continué, depuis cette époque, d'être délivrée de ses accidents.

IV. — M. L'abbé Lenoble, rapporte dans son mémoire que, le premier essai qu'il fit de ses aimants dans les maladies de nerfs (il y avait alors douze ans), fut en faveur d'une femme de cinquante ans, qui depuis sa dernière couche ne pouvait marcher qu'à l'aide de deux personnes.

Un lait répandu était le principe de son mal. Cette femme éprouvait des *crispations de nerfs* si violentes que ses deux filles étaient occupées toutes les nuits depuis bien des années à la coucher et à la relever, ne pouvant rester un quart d'heure dans son lit en la même situation.

M. l'abbé Le Noble lui fit porter un de ses aimants suspendu au cou, et depuis le moment qu'elle commença à en faire usage, elle put dormir comme dans sa meilleure santé. Elle a toujours joui de cette même tranquillité depuis cette époque: elle a même marché plus aisément, et l'on eût lieu de présumer que sans la circonstance de lait répandu, qui formait un obstacle ancien et insurmontable, elle aurait recouvré l'usage de ses jambes (Obs. 21).

V. — La dame B. P..., femme de chambre de madame la Maréchale de Duras, était attaquée depuis quatre ans de mouvements convulsifs et de *tremblements* à la tête, dans les bras et les poignets, de palpitations et de maux d'estomac continuels. M. l'abbé Le Noble lui ayant fait appliquer ses aimants, les mouvements convulsifs, le tremblement, les palpitations se dissipèrent. Ces faits sont consignés dans un certificat en date du 6 octobre 1778, que la dame B. P... a remis à M. l'abbé Le Noble revêtu de sa signature, de celle de son mari et de plusieurs autres personnes de sa connaissance (Obs. 25).

VI. — Madame la Roque était attaquée depuis dix-sept ans d'une maladie de nerfs dont les accès s'annonçaient par des douleurs qu'elle ressentait dans le dos, vers les épaules, dans les bras et dans les mains.

Ces douleurs duraient environ un quart d'heure. On soulageait alors la malade en la frottant et le mal se terminait par une pâleur dont elle était atteinte. Trois ans auparavant, madame la Roque s'était adressée à son médecin qui lui avait prescrit des bols dont elle fit usage pendant deux mois. Au bout de ce temps elle ne sentit plus ses douleurs, mais elle fut frappée d'une attaque de *tremblement* dans les bras, les mains, les jambes et la tête, principalement du côté droit. Ces tremblements étaient accompagnés d'un bégaiement qui lui prenait aussitôt qu'elle avait quelque effroi, que quelque chose tombait à côté d'elle sans qu'elle s'y attendît et trois jours avant l'époque de ses règles. La malade consulta alors un autre médecin qui la traita du scorbut auquel il rapportait tous les accidents. Les remèdes qu'il employa ne produisirent aucun changement et le *tremblement* avait toujours persisté. Il avait lieu tous les deux ou trois jours et quelquefois trois ou quatre fois dans la journée, d'autres fois il était huit jours sans se renouveler. Depuis quatre ans elle sentait un battement considérable vers le creux de l'estomac.

Le mercredi, 28 mars 1778, M. l'abbé Le Noble lui fit appliquer un bracelet aimanté. Le lendemain elle eut un accès qui dura un quart d'heure à quatre reprises différentes. Le 1er avril s'étant rendue chez M. Andry, elle parut tout étouffée en entrant dans l'appartement. Toutes les fois qu'elle montait ou qu'elle marchait vite elle perdait ainsi la respiration. A peine fut-elle assise qu'il lui prit un tremblement considérable dans le bras et surtout dans la main. Ce tremblement dura d'abord une demi-minute, mais au bout de dix il reprit avec plus de force et continua à plusieurs reprises: il s'étendit même au bras gauche.

Le 30 mai, Mme la Roque, s'étant rendue de nou-

veau chez M. Andry annonça que depuis le 1er avril elle n'avait point eu de bégaiement: que lorsqu'elle avait quelque effroi, que quelque chose tombait près d'elle sans qu'elle s'y attendît ou qu'elle entendait un bruit inopiné elle n'éprouvait plus de saisissement ni aucun des accidents qui en étaient auparavant la suite: que cependant il lui arrivait encore quelquefois de pâlir dans ces circonstances, sans perdre connaissance et de ressentir un malaise dans la tête et dans l'estomac, ce malaise durait deux ou trois minutes. La veille de Pâques, elle l'avait éprouvé d'une manière plus forte qu'en aucun autre cas depuis; il se fit sentir près d'un quart d'heure. Elle n'eut point ce jour-là de tremblement malgré la durée de l'accident.

Depuis la veille de Pâques, Mme la Roque n'avait éprouvé aucune atteinte de saisissement jusqu'au dernier jeudi de mai qu'elle en eut un accès qui dura deux minutes. Elle avait eu ses règles deux fois depuis le 1er avril et elles n'avaient été précédées d'aucun tremblement.

Quelque temps après une personne ayant assuré à Mme la Roque que le calme dont elle jouissait lui serait funeste par la suite et que la cessation des tremblements qu'elle éprouvait lui occasionnerait bientôt une maladie plus grave, elle abandonna l'usage des aimants, quelque lieu qu'elle eût d'en attendre une parfaite guérison, et elle retomba dans les anciens accidents (Obs. 27).

VII. — Gallot, âgé d'environ deux ans, était sujet à des *tremblements* et des mouvements convulsifs lorsqu'il entendait un bruit inopiné. Il s'était d'ailleurs bien porté. A l'âge d'environ dix-huit mois il fut effrayé par les cris d'un porc qu'on tuait à quelque distance d'une chaumière où on l'avait laissé seul couché dans son berceau. La frayeur lui occasionna un tremblement général dans toutes les parties du corps, qu'il éprouvait même étant couché. Ce tremblement durait depuis trois semaines sans aucune diminu-

tion et sans intervalle. Dans l'espace de ces trois semaines, l'enfant eut plusieurs accès de fièvre tierce alors épidémique dans le canton. Son tremblement augmentait au premier bruit qu'il entendait. Tel était son état lorsqu'on lui appliqua sur l'estomac une plaque aimantée fournie par M. l'abbé Le Noble à une autre personne. Au bout de trois jours, on s'aperçut que l'enfant ne tremblait plus. Alors la mère retira la plaque aimantée. Le tremblement se renouvela dès le lendemain. On remit la plaque et son application fit en très peu d'heures, totalement disparaître le tremblement. La fièvre cessa aussi en même temps... (Observ. 30).

VIII. — Le mémoire communiqué par M. l'abbé le Noble en 1777 à la Société, contient l'énoncé du fait suivant. Il avait eu lieu cinq ans auparavant.

M. Brossard, seigneur de Saint-Martin et de Folny, près le comté d'Eu, âgé de 70 ans, ne *pouvant plus écrire* depuis bien des années porta une plaque aimantée sur la poitrine, et peu de temps après il manda à M. l'abbé le Noble qu'il pouvait écrire comme à l'âge de 40 ans (Obs. 32).

IX. — Dans les *Courants de la polarité dans l'aimant et dans le corps humain*, p. 78, le docteur Chazarain publie l'observation suivante :

Mme Casimir, 50 ans, forte, peau colorée, est arthritique, elle a eu beaucoup de graviers dans les urines, des douleurs lombaires, de la dyspepsie; son état général est bien meilleur depuis un an que je l'oblige à se soigner préventivement.

Le 30 août 1886, elle se présente à ma consultation, après avoir eu pendant deux jours, de vives douleurs dans tous les membres, douleurs qui ont été précédées d'une forte diarrhée bilieuse et d'un dépôt rouge et abondant dans ses urines.

Sa cuisse gauche est presque froide et insensible;

elle est ainsi que la jambe, le siège de fourmillements désagréables.

Séance tenante, je lui mets, sur la cuisse malade, un large aimant en position hétéronome. Dix minutes d'application ont suffi pour ramener la chaleur et faire disparaître les fourmillements et les crampes.

X. — Pour terminer, voici deux observations personnelles relatives à la crampe des écrivains :

M. Bernardot, 38 ans, comptable, était affecté de la crampe des écrivains. D'un tempérament essentiellement nerveux, quoique très impressionnable, il n'a jamais guère éprouvé que de légers maux d'estomac qui passaient vite. Depuis 1890, sans cause apparente, il fut pris d'engourdissement dans la main droite quand il écrivait longtemps; puis, peu à peu, des *crampes* se déclarèrent qui, au bout de 2 à 3 heures de travail, le forçaient d'abandonner la plume. Cet état s'aggravait d'année en année; et au commencement de 1896, quand il était impressionné, c'est à peine s'il pouvait écrire pendant un quart d'heure.

Ayant essayé en vain tout ce que la médecine classique prescrit en pareil cas, il vint, au commencement de janvier, me demander mon avis. Je me contentais de lui dire que j'avais obtenu d'excellents résultats de l'application des aimants. Quoique sa confiance fût très limitée, il résolut d'essayer, et je lui remis un plastron magnétique à 3 lames qu'il devait porter sur la région de l'estomac, et un porte-plume magnétique pour faire toutes ses écritures. Au bout d'un mois, l'amélioration était très sensible : il pouvait écrire pendant 2 heures sans éprouver de crampes; et au bout de 3 mois, il n'éprouvait plus aucun accident, malgré un travail de 8 et parfois de 10 heures qu'il était obligé de faire tous les jours. La guérison qui était complète, s'est maintenue.

XI. — Le signataire de la lettre suivante, quoique moins heureux que le précédent, n'a pas

moins bénéficié de l'action magnétique.

*Saint-Marcellin (Isère), le 28 juin 1900.*

Monsieur Durville,

J'ai le plaisir de vous annoncer que je suis très heureux d'avoir en ma possession le *Porte-plume magnétique* que vous m'avez envoyé au mois de février dernier et qui m'a donné des résultats vraiment surprenants en peu de temps.

J'ai commencé à m'en servir le 26 février; et vers le 15 mars, je constatai déjà une grande amélioration, lorsque le 20 mars, j'ai dû interrompre mon service pour cause de maladie et je ne l'ai repris que vers le milieu du mois de mai, à ce moment j'ai constaté que l'amélioration signalée plus haut avait complètement disparu, mais cela n'a pas été de longue durée. En effet, au bout de huit à dix jours, un mieux très sensible se manifestait à nouveau et est toujours allé en s'accentuant, si bien qu'aujourd'hui, sans être comcomplètement guéri, je vais très bien ; le mouvement des doigts et du poignet se fait bien simultanément, et je peux écrire assez longtemps et assez vite sans éprouver trop de fatigue, chose qu'il m'était impossible de faire avant que je m'adresse à vous.

Vos appareils quels qu'ils soient, rendront certainement de grands services et ne seront jamais trop connus de ceux qui souffrent.

Veuillez agréer, etc.

Henri Thomasset, *employé des Tabacs.*

J'ajouterai que M. Thomasset n'est pas encore guéri, qu'il ne guérira probablement pas complètement, mais qu'il conserve l'amélioration obtenue d'abord, grâce à l'emploi constant du *porte-plume magnétique ;* et que, régulièrement deux fois par an, il me le renvoie pour que je le lui remplace par un neuf soigneusement vitalisé.



## Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume.

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, comprend surtout des ouvrages de Médecine usuelle, de Magnétisme, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par l'Hygiène et les Agents physiques : Magnétisme, Massage Aimant, Lumière, Mouvement, qui, presque partout, sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, les auteurs expliquent les procédés à employer pour les éviter et ensuite pour les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire*, etc., constituent de véritables traités techniques, théoriques et pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples, ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendent d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

*Pour combattre les Maladies par* **Application de l'Aimant**, 13e édition, avec 9 Portraits et 19 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Maladies du* **Cœur**. *Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Palpitations, Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Maladies par le* **Magnétisme humain**. Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Maladies de la* **Peau**. — Les *Dartres* : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Maladies par* **les Simples**. — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule* avec Notions de thérapeutique, Indications sur les préparations médicinales. Notes biographiques et Portrait de l'Auteur, par L.-A. CAHAGNET.

*Pour combattre les Maladies par* **Suggestion** et **Auto-Suggestion**. Se débarrasser de ses mauvaises habitudes, Prendre de l'Energie et de la Confiance en soi, dominer les autres et éviter leurs suggestions, avec 3 Fig., par H. DURVILLE.

*Pour combattre la* **Mortalité infantile**. — *Le Livre des Mères.* Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. GÉRARD. 2e Edition, avec Portrait de l'Auteur.

*Pour combattre la* **Constipation**, avec 1 figure, par H. DURVILLE.

*Pour combattre* **les Crampes**, *Crampe des Écrivains, des Pianistes et Violonistes. Spasmes, Tremblement*, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la* **Dilatation d'Estomac**, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre l'***Entorse**, par le Docteur RIDET.

*Pour combattre les Accidents de la* **Grossesse**, *favoriser l'***Accouchement** *et les* **Suites de Couches** par H. DURVILLE.

*Pour combattre les* **Hémorroïdes** et les **Phlébites**, par H. DURVILLE.

*Pour combattre l'***Hydropisie**. — *Anasarque, Ascite, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydrothorax, Œdème*, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la* **Méningite** *et la Fièvre cérébrale*. Traitement curatif, Traitement préventif, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la* **Neurasthénie**, *Nervosisme, Etat nerveux*, avec 1 Figure par H. DURVILLE.

*Pour combattre les* **Paralysies** — Anesthénie. Hémiplégie, Paraplégie, Paralysie agitante, faciale, infantile, etc., avec 1 Figure, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la* **Peur**, *la Crainte, l'Anxiété, la Timidité;* Faire cesser les émotions pénibles, Développer la Volonté et Guérir ou soulager certaines Maladies, au moyen de la *Respiration profonde*, avec 7 Figures. par H. DURVILLE.

*Pour combattre le* **Rhumatisme**. Rhumatisme musculaire, Rhumatisme articulaire, Rhumatisme chronique, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la* **Toux** *et les Maladies inflammatoires des* **Poumons**, *de la Plèvre et des Bronches.* — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 Figures. par H. DURVILLE.

*Pour combattre les* **Arthrites** *et la* **Tumeur blanche**, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les* **Varices**, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle, par H. DURVILLE.

*Pour devenir* **Graphologue.** — *Graphologie élémentaire.* Étude du Caractère et des Aptitudes, d'après l'Ecriture, par A. DE ROCHETAL, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures dans le texte.

*Pour devenir* **Lucide.** — *La Lucidité et la Divination à travers les âges*, avec 12 Portraits et Figures, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

*Pour devenir.* **Magnétiseur.** — *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour devenir* **Occultiste.** — *Eléments d'Occultisme,* avec Figures, par *Joanny* BRICAUD.

*Pour devenir* **Physionomiste.** — *Etude sur la Physionomie*, par M. *C.., anc. élève de l'Ecole poly.*, avec Portrait de LAVATER et 24 Fig.

*Pour devenir* **Spirite.** — *Théorie et Pratique du Spiritisme.* Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationn. et expérimentale de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre Vivants et Morts, par ROUXEL. 2e édit., avec 2 Portr. et 5 Fig. emblémat.

*Pour faire le* **Diagnostic** *des Maladies par l'examen des Centres nerveux*, avec 17 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour faire un* **Horoscope**. *Eléments d'Astrologie,* avec 5 Figures par *Joanny* BRICAUD.

*Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme.* **Analogies et Différences,** par J.-M. BERCO, 2e édition, avec 8 Portraits.

*Pour constater la réalité du Magnétisme.* Confession d'un Hypnotiseur. **Extériorisation de la Force neurique** ou *Fluide Magnétique*, par le docteur A.-A. LIÈBEAULT, avec Notes biographiques un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

*Pour transmettre sa Pensée.* Notes et Documents sur la Télépathie ou **Transmission de Pensée,** par FABIUS DE CHAMPVILLE, 2e édit. avec Portrait de l'Auteur.

*Pour la Liberté de la Médecine.* **Congrès de 1893,** Doc. divers.

*Pour la Liberté de la Médecine.* **Deuxième Congrès (1906).** — Compte-rendu et Arguments div.

*Pour la Liberté de la Médecine.* — **Pratique médicale** chez les Anciens et les Modernes, par ROUXEL.

*Pour la Liberté de la Médecine.* **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H DURVILLE.

*Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs.* **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H. DURVILLE.

*Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs.* — **Arguments des Savants. Hommes de Lettres, Hommes politiques. Artistes et Notabilités diverses.** Documents recueillis par H. DURVILLE.

---

*Paris. — Imprimerie A. MALVERGE, 171, rue Saint-Denis*